

Hommage national à Monseigneur Casimir Dosseh-Anyron

Discours du Premier ministre

Lomé, le 8 mai 2014

Mesdames et Messieurs,

La République togolaise, notre mère patrie a revêtu depuis le 15 avril 2014, sa robe des jours de deuil. Le drapeau national en berne dit toute notre tristesse et notre profonde affliction. Depuis le sommet de l'Etat, jusque dans tous les diocèses du pays, la terre de nos aïeux pleure avec émoi un des plus dignes fils qu'il lui ait été donné de porter.

L'Archevêque émérite de Lomé, Son Excellence Monseigneur Casimir Dosseh-Anyron a été appelé à Dieu.

La nouvelle de son décès nous est parvenue aux premières heures du 15 avril, au moment même où les Togolais préparaient avec frénésie la célébration de la fête de l'indépendance.

Le grand âge de Mgr Dosseh et sa santé déclinante nous laissaient craindre le pire. Si partir un jour est inscrit dans la condition humaine comme une échéance inéluctable, nous nous prenions toutefois à espérer un sursis malgré l'emprise de la maladie. Au fond, nul n'est jamais prêt quand vient l'heure où il plaît à Dieu de reprendre ce qu'il a donné. Nul n'est jamais vraiment prêt face à ce sentiment ineffable d'impuissance absolue qui s'empare de nous quand ceux qui nous ont tant marqués s'en vont.

Ce sentiment, nous l'avons tous vécu le 15 avril 2014, même si au plus profond de nous-mêmes nous avons la conscience teintée de reconnaissance d'être les témoins privilégiés d'un grand destin qui s'est accompli sous nos yeux.

Cette perplexité face à la mort est une expérience humaine qui se renouvelle au gré du temps que la Providence nous accorde sur cette terre. Mais elle est à chaque fois unique. Et sa singularité est à la mesure de la place qu'occupait dans nos vies individuelles et collectives celui qui vient ainsi de rentrer dans l'éternité de Dieu.

En ces heures où un deuil sans borne afflige le peuple togolais, il est juste de dire et de redire sans se lasser que Mgr Robert-Casimir Tonyui Messan Komlan Dosseh-Anyron fut un de ces hommes à la destinée exceptionnelle que la grande famille de l'Eglise et au-delà de tous les croyants ainsi que la nation togolaise ont le devoir de célébrer.

Premier parmi les fils du Togo à recevoir la plénitude du sacerdoce, deux années seulement après l'accession du Togo à l'indépendance, Mgr Dosseh a contribué par

cette élévation inédite dans la hiérarchie de l'Eglise catholique a jeté les bases pastorales et spirituelles du Togo naissant. Son sacre le 10 juin 1962 a suscité une explosion de joie dans tous les recoins de notre pays et teinté d'espoir l'aube nouvelle qui se levait ainsi sur tout un peuple, après des années de lutte acharnée pour l'émancipation.

Ainsi après 89 ans de vie , 62 ans de sacerdoce et près de 52 ans d'épiscopat, la mort est venue à lui comme pour couronner une vie bien remplie, faite d'un intense engagement intellectuel et ecclésial, de courage, mais aussi de simplicité.

L'histoire de la vie de celui que nous pleurons aujourd'hui ne peut se lire en dehors de la grande épopée de la christianisation du Togo. Les idées et les actions, les faits et événements qui ont tissé la trame du parcours exceptionnel de Monseigneur Robert-Casimir DOSSEH-ANYRON résonnent dans tous les domaines de l'existence, au point qu'à l'heure où les anges du Ciel le portent vers la cité de Dieu, si chère à Saint Augustin, l'on se pose une question fondamentale : Sous quel angle faut-il l'appréhender pour donner la juste mesure des mille reflets qui ont illuminé une vie aussi riche que féconde ?

Avec le recul, les historiens apporteront sans doute des fragments de réponse à cette vaste question.

Quelle que soit la perspective choisie, l'on gardera toujours à l'esprit que le grand homme d'Eglise qu'était Mgr Dosseh a aussi servi toute sa vie la nation togolaise. Il est dès lors dans l'ordre naturel des choses que la nation à son tour lui rende un hommage à sa dimension.

Permettez-moi Monsieur le Président de la République, à ce stade de la cérémonie d'hommage d'apporter un témoignage :

En effet, en décembre dernier, sortant d'une période difficile, j'ai reçu un message de vœux pour l'année nouvelle de Mgr Dosseh, où il me souhaitait prompt rétablissement, en me disant qu'il me portait dans ses prières et qu'il souhaitait que nous prions ensemble dès que l'occasion le permettrait. Je ne pouvais pas imaginer qu'à défaut d'aller prier avec Mgr Dosseh dans sa chapelle, j'aurai ce triste privilège de lui rendre hommage devant cette auguste assemblée.

Par ailleurs, lorsque le 7 octobre 2005 je suivais à la télé, le sermon prononcé par Mgr Dosseh en hommage à Mgr Dossavi de vénéré mémoire, ma réaction fut de dire, j'espère que ce grand homme aura lui-même à sa mort, un hommage qui lui soit rendu dans des termes qui sont à la hauteur de ce qu'il est. J'étais subjugué par l'érudition de l'homme, la fluidité de son élocution, la profondeur spirituelle qui transparaissait à chaque point de son intervention.

Amoureux des belles lettres, il savait ciseler les mots pour les rendre agréable quelque soit le contexte dans lequel ils étaient prononcés. Ses sermons étaient des modèles du genre tant par leur spiritualité que par la poésie dont ils étaient enveloppés.

C'est donc avec le sentiment d'un grand honneur et d'un grand privilège, que je voudrais humblement rendre hommage au grand homme qui vient de nous quitter au nom de la nation, du Président de la République et du gouvernement.

Les voies de Dieu sont insondables, ses desseins dépassent largement la sagesse humaine, il est simplement grand.

Pour les grands hommes les jugements de leurs contemporains sont souvent injustes, parfois cruels Mais c'est l'histoire et la postérité qui leur rendent généralement justice, voilà pourquoi comme le disait cet homme qui fut aussi un grand homme, il faut laisser le temps au temps, laisser le temps faire son œuvre et laisser l'histoire leur rendre justice .

Pour l'Etat togolais et pour le peuple togolais dont l'ancrage dans la foi en Dieu est inséparable de son aspiration à une communauté de destin pleinement assumée, un des traits distinctifs de la vie de Mgr Dosseh, c'est d'avoir réussi à faire côtoyer dans le même homme, le grand serviteur de l'Eglise et le citoyen engagé.

Sa naissance dans une famille chrétienne généreuse et son entrée au petit séminaire de Ouidah ont contribué à faire germer dans la plénitude de la foi en Dieu la graine féconde semée le 13 octobre 1925 à Vogan, en terre togolaise.

De ce jeune et brillant élève, on retiendra que les péripéties de la vie l'ont conduit suivant le fil du destin au seuil de la vie sacerdotale au moment où notre cher pays luttait sans répit pour accéder à la souveraineté internationale.

Les anciens qui sont encore parmi nous, se souviennent sans doute que les écrits de jeunesse de l'abbé Robert Dosseh-Anyron ont toujours résonné comme des appels angoissés dans la nuit coloniale crépusculaire.

Sensibles aux aspirations et aux malheurs de ses concitoyens, Mgr Dosseh avait toujours considéré que le christianisme dans son essence demeure en définitive inséparable de l'exigence de liberté pour l'homme, de l'exigence de liberté pour tous les hommes qui « sont un en Jésus-Christ », comme le disent les saintes écritures.

A travers Mgr Robert Dosseh, c'est à tous les pionniers tels que Bernard Ogoukpa ATAKPA, et Chrétien Bakpessi, que la nation togolaise rend aussi hommage pour le choix qu'ils ont fait de se donner à Dieu mais aussi au peuple de Dieu.

Ils se sont engagés dans la vie pastorale pour sauver les âmes. Mais la nation leur sait gré d'avoir également mis leur foi et leur talent au service de l'émancipation nationale.

Dans cette lutte pour la liberté et pour l'émancipation, l'accession de Mgr Dosseh à la plénitude du sacerdoce a laissé des souvenirs impérissables dans la mémoire des togolais car elle symbolisait l'essor d'un clergé autochtone.

Dans le domaine de l'éducation de la jeunesse Mgr Dosseh s'est illustré par un engagement qui a profondément marqué plusieurs générations d'écoliers, d'élèves et d'étudiants togolais. L'Archevêque émérite de Lomé était d'ailleurs un érudit au sens

noble du terme. Il aimait les livres et affectionnait par-dessus tout la transmission du savoir, en particulier aux jeunes.

L'anecdote veut d'ailleurs que le Révérend Père Robert-Casimir Dosseh-Anyron ait regagné notre pays en 1955 avec dans les soutes du bateau qui le ramenait, 15 grosses cantines de livres, un gros magnétophone "Telefunken" de 40 kg, prêt à se lancer dans le "bon combat" d'évangélisation.

Nommé à Tsévié comme Vicaire, puis Curé de la paroisse Saint Jean, le jeune prêtre Robert-Casimir ne reculera devant rien pour annoncer l'évangile. Il se consacrera à la promotion de l'enseignement catholique ; le collège Saint Pie X qu'il porta sur les fonts baptismaux en est un témoignage éloquent. Dans le droit fil de son engagement pour la cause de la jeunesse, il créa un centre d'études à Tsévié, où il dispensait des cours de philosophie, de littérature et aussi des cours sur la doctrine sociale de l'Eglise et des cours de musique.

Un des legs de Mgr Dosseh dans ce domaine, c'est ce chant repris avec enthousiasme dans toutes les écoles, tant de l'enseignement privé que de l'enseignement public et dont les paroles sont inoubliables: « Enfants de Dieu et du cher Togo, soyons unis..., nous voulons la liberté, la paix et l'égalité ».

Il multiplia les écoles, entreprit des essais de développement dans le domaine agro pastoral pour y introduire de nombreux jeunes désœuvrés. On se souvient du domaine avicole St Isidore créé à Lomé Tokoin. Cette réalisation attira l'attention du premier Président de la République du Togo, Feu Sylvanus Olympio, qui l'appelait affectueusement "Ablodé Father".

Son vif intérêt pour la jeunesse ne s'est d'ailleurs jamais démenti. Il fit en effet admettre dans les établissements catholiques, en France, près de 700 jeunes pour une formation dans le secondaire, dans les universités et dans les centres de formation technique.

Comme je l'ai déjà souligné le bon pasteur et le citoyen engagé ont été en ce qui concerne Mgr Dosseh, les deux facettes d'une même médaille.

Qu'il me soit donc permis à présent de rendre au nom du Président de la République, l'hommage de la nation togolaise au citoyen engagé que fut, toute sa vie, Mgr Robert-Casimir Dosseh.

Mgr Robert Dosseh fut un homme de son temps. Il fut pleinement un homme de son temps.

Déjà dans son homélie d'intronisation, le 11 juillet 1962, il avait mis un point d'honneur à rappeler que l'humanité ne peut vivre sans trois choses : la vérité, la discipline et la vertu. Fort de cette conviction il a pris à cœur sa mission en la replaçant pleinement dans le prolongement de la doctrine sociale de l'Eglise. Sa mission disait-il consiste à enseigner, à gouverner et à sanctifier de la part de Dieu.

Mais peut-on enseigner, gouverner et sanctifier de la part de Dieu en dehors de tout engagement citoyen ?

Pour Mgr Dosseh la réponse à cette question n'a jamais fait l'ombre d'un doute. Toute la personnalité et l'engagement citoyen du Prélat apparaissent dans ces trois mots. Ne jamais être en situation d'opposition frontale avec un gouvernement régulièrement établi, utiliser son entourage personnel pour arrondir les angles et dénouer les crises. C'est pourquoi il s'est évertué sans relâche à rappeler le primat de l'ordre dans la société.

Mgr Dosseh enseignait partout où il passait que la société a besoin d'ordre et qu'en retour l'ordre ne tient pas sans l'autorité. Un des piliers de son engagement de citoyen consistait précisément à convier les fidèles à ne jamais traiter légèrement l'autorité partout où elle apparaît, dans la famille, dans l'Eglise et aussi dans l'Etat.

Profondément convaincu que tout pouvoir vient de Dieu, Mgr Dosseh a été en son temps un artisan infatigable de l'harmonie entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel. Par fidélité au Christ et à ses valeurs, en bon berger en quête inlassables de verts pâturages pour toute la communauté des hommes il s'est battu avec détermination pour que ses concitoyens empruntent le chemin de l'unité car désirer le bien de la nation revient à désirer l'unité qui nous y mènera.

Homme de dialogue et de pardon, exposé au tumulte du monde, à ses inconstances et aux incompréhensions, Mgr Dosseh que nous pleurons aujourd'hui, est resté fidèle à ses convictions qu'il a défendues avec beaucoup de courage et d'abnégation. Dans les tourments qu'il dut affronter, le pasteur et le citoyen engagé qui cohabitaient en lui sont restés constamment en phase.

Le ministère épiscopal de Mgr Robert Dosseh-Anyron ne fut pas un long fleuve tranquille. Il y eut des moments de grande joie, mais aussi des moments très difficiles et douloureux durant les 30 années au cours desquelles il a présidé aux destinées de l'Eglise catholique du Togo.

A partir de 1995 malgré son âge avancé, Mgr Dosseh-Anyron a continué à apporter son appui au ministère apostolique comme auxiliaire à la cathédrale Notre Dame de Genève, avant de se retirer définitivement de la vie active en 2008.

Avec une vie si bien remplie au service de l'Eglise et de la patrie, Mgr Robert Dosseh-Anyron aura contribué à propager la bonne nouvelle du Salut, mais aussi à porter haut le flambeau togolais : sa vie de citoyen se révèle à travers les paroles de notre hymne national, la terre de nos aïeux qu'il écrivit à la demande du gouvernement.

Il a joint sa voix à celle d'autres évêques, à chacun de leur voyage à Rome, pour exprimer le désir d'une visite apostolique de Jean-Paul II au Togo. Ce qui fut concrétisé en août 1985.

En retournant au Père durant le mois de carême, et à la veille de la canonisation de deux grands saints de l'Eglise catholique, Saint Jean XXIII et Saint Jean-Paul II, Mgr l'Archevêque Emérite de Lomé a traversé l'histoire, il a fait l'histoire et a ainsi bouclé la boucle de cette vie merveilleuse et difficile que seuls les grands hommes sont appelés à

vivre.

La nomination par décret du Saint-Siège d'un saint patron et d'un saint patron secondaire pour la nation togolaise au moment même où nous portons Mgr Dosseh en terre n'est-elle pas un signe de la Providence qui est à l'œuvre pour le Togo?

Et comme tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, Mgr Dosseh a au soir de sa vie reçu une précieuse récompense, celle d'avoir vu les prémices d'un Togo nouveau émerger de deux décennies tumultueuses pour retrouver le chemin de la paix et de la réconciliation nationale.

Vivement que le combat et l'engagement de Mgr Dosseh rejaillissent sur tous les Togolais et que l'Eglise du Togo reprenne le flambeau afin que le génie du christianisme continue à se manifester sur la terre de nos aïeux à travers cette quête permanente de symbiose entre les valeurs universelles et toutes les richesses humaines de l'âme africaine.

Alfred de Vigny a dit « A voir ce que l'on fut sur terre et ce qu'on laisse, seul le silence est grand.... » Alors nous pouvons affirmer, au regard des témoignages unanimes qui ont été entendus, que Mgr Dosseh a su donner un sens et de la valeur à sa vie.

Oui, l'homme à qui nous rendons hommage fut un grand homme, grand par la taille, grand par la culture et l'érudition, grand par le cœur, grand par son amour pour la patrie, grand par son amour pour le Christ et son Eglise.

A la grande famille chrétienne éplorée, je renouvelle l'assurance de la sollicitude et de la sympathie de tout le peuple togolais en cette circonstance douloureuse.

Mgr Robert-Casimir Tonyui Messan Komlan Dosseh-Anyron, la Nation togolaise reconnaissante vous dit ADIEU. Et que le Dieu Tout-Puissant vous accueille auprès de lui !